

À l'AJR, la culture du lien social à travers champs

Bien malgré elle, son nom a souvent été au cœur des débats au conseil d'agglomération de Cambrai quand il s'agissait de l'attribution des subventions aux associations. L'Animation jeunesse rurale (AJR) œuvre pourtant depuis plus de dix ans et développe plein de projets dans ses douze villages. Tour d'horizon.



Yves Nivisse est le directeur de l'Animation jeunesse rurale (AJR). Cette structure compte quinze salariés dont six permanents. PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

PAR SAMUEL PETIT
cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRÉSIS. Dès l'entrée dans les locaux flambant neufs qui longent l'Escaut, le responsable des lieux donne le ton en une phrase qui sonne comme un slogan : « *C'est un espace de vie où les gens sont acteurs, rien ne se fait sans eux* ». Bienvenue au siège de l'association AJR (Animation jeunesse rurale), implanté à Noyelles-sur-Escaut et qui rayonne dans les douze communes (et bientôt treize) de son giron, où diverses structures sont mises à sa disposition : salles polyvalentes, maisons, terrains de jeux pour développer ses projets et proposer des activités, en période de congés bien sûr, mais pas seulement.

En ce moment, le centre social fait le plein. « *Nous accueillons tous les publics, toutes les catégories sociales et toutes les tranches*

d'âges », indique le directeur Yves Nivisse, qui connaît l'univers des centres sociaux sur le bout des doigts.

DU SIMPLE CONSEIL À L'ACCOMPAGNEMENT

Son équipe vient véritablement de prendre ses quartiers dans les nouveaux locaux, qui servent jadis de vestiaires, de chapelle (pendant les travaux de l'église de Noyelles) et de lieu de stockage en tous genres. Les premiers ateliers ont donc pu commencer cette semaine, de la petite enfance à la sensibilisation informatique pour les seniors. Et les retours sont déjà positifs : « *Contrairement à ce que les gens peuvent parfois penser, nos structures sont ouvertes autant à ceux qui veulent consommer ponctuellement qu'à ceux qui s'installent durablement* », détaille le responsable.

Concrètement, vous pouvez aller y chercher un simple conseil ou être accompagné pour créer

vos associations et gérer les difficultés des premiers mois. Quinze salariés – dont six permanents au siège noyellois – gravitent autour de l'établissement. Il faut y ajou-

« **Nous accueillons tous les publics, toutes les catégories sociales et toutes les tranches d'âges.** »

YVES NIVISSE, DIRECTEUR DE L'AJR

ter de nombreux intervenants extérieurs pour les activités proposées tout au long de l'année (Zumba, gymnastique, diététique...) : « *L'animation sociale et culturelle des habitants s'organise donc autour de la solidarité et du partage, de la coopération, de la proximité, et de leurs initiatives* », ajoute-t-on au sein de la structure, où l'on s'appuie sur un axe fort, le respect des valeurs. Et, apparemment, ça marche ! ■



PLUS DE DIX ANS D'EXISTENCE ET BIENTÔT TREIZE COMMUNES CONCERNÉES

L'association est née d'une volonté intercommunale, celle de la communauté d'agglomération de Cambrai, qui avait constaté de réels besoins de services en milieu rural pour les familles. Les maires ruraux avaient saisi la balle au bond. L'association a évolué, d'un projet d'actions axé sur la jeunesse (12-20 ans) en 2006 vers un projet d'animation locale en 2008, avant d'être agréée en 2011 centre social. Elle concerne douze communes, et même bientôt treize : Cauroir, Cagnoncles, Cantaing-sur-Escaut, Flesquières, Fontaine-Notre-Dame, Naves, Niergnies, Noyelles-sur-Escaut, Ribécourt-la-tour, Saily-lez-Cambrai, Séranvillers-Forenville, Wambaix et Anneux à partir du 1^{er} janvier.